AMUSEMENTS.

FOIRE DE RUE.

Fête de Printemps et Grande Foire Carnavalesque de rue à la Nlle-Orléans,

DU 6 AU 19 MAI 1901,

—Sous les auspices de la—

New Orleans Progressive Union Ltd.

OUVERTURE LE 6 MAI A 7:30 P. M.

Avec le grand couronnement de la

REINE DE MAI.

La fameuse exhibition d'animaux de Bostock et autres attractions. Entrée, 15 sous. Encoignure de la rue du Canal et de l'avenue Claiborne. Les chars vous mènent à l'entrée.

2mai—2 au 19 inci

PARC ATHLÉTIQUE,

Les après-midi à 6 p. m., pluie ou beau temps Commençant le 12 Mai.

Metropolitan English Opera Company,

Dans Johann Strauss

Queen's Lace Handkerchief.

Opéra en trois actes, traduit et adapté par Louis C. Elson.

Sièges maintenant en vente au magasin de musique de Grunewald. Entrée: enfants 10 cents; adultes, 15 cents. Admis partout.

28 avril—

WEST END

Ce soir, tous les soirs cette semaine,

Brooke et sa fameuse Bande de Marine de Chicago.

Bonnie Thornton la chanteuse comédienne **Budd Bros.,** les acrobates de comédie.

AMERICAN VITAGRAPH.

Sièges réservés en vente au magasin de musique de Medina, 214 rue du Canal, de 11 à 4 heures tous les jours. 28 avril—

Cochrane's New Theatre.

Commençant avec la Matinée d'aujourd'hui à 2 heures p. m.

Sièges maintenant en vente au contrôle du théâtre.

Par requête spéciale, l'originale

OLYMPIA OPERA CO.,

Présentant Von Suppe's Opéra Comique en trois actes.

BOCCACCIO.

Mise en scène spéciale et costumes nouveaux.

Prix de Matinée.....10c, 20c et 30c

Prix du Soir..... .....10c, 20c, 30c et 50c

Matinée dimanche chez mercredi et samedi à 2p. m.

Samedi, le 4 mai, matinée et soirée au bénéfice de l'asile des Orphelins du Mont Carmel.

Matinée, "Boccaccio"; le soir, "La Mascotte" et "Cavalleria Rusticana".

Prix pour le bénéfice: Orchestre, 50c; Galerie, 25c.

Matinée, dimanche 5 mai—MIKADO.

28 avril—6f

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

ILLINOIS CENTRAL.

ARRIVÉE.

No 3 Chicago limited..... 7:15 p m
No 1 fast mail..... 9:35 a m
No 3 Cincinnati and Louisville 7:15pm
No 1 Louisville Mail..... 9:35 am
No 23 local mail.....10:00 p m
No 25 Northern Express.... 9:25 am
No 35 Dimanche Excursion.9:30 p m

DÉPART.

No 4 Chicago limited..... 9:40 a m
No 24 local mail..... 7:00 a m
No 4 Cincinnati & Louisville 9:40 am
No 2 fast mail..... 7:35 p m
No 26 Northern Express.... 4:30 p m
No 2 Louisville Mail..... 7:35 pm
No 36 Dimanche Excursion..7:20 a m

THE YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY.

ARRIVÉE.

Memphis express..... 9:10 a m
Vicksburg express..... 5:35 p m
Baton Rouge accommodat'n 9:45 a m

DÉPART.

Memphis express..... 4:00 p m
Vicksburg express..... 7:10 a m
Baton Rouge accommodat'n 4:40 p m

LOUISVILLE & NASHVILLE

ARRIVÉE.

No 3 fast mail..... 7:25 a m
No 1 fast line..... 6:30 p m
No 5 limited..... 8:25 p m
No 7 coast train, tous les jours, dimanche excepté.. 8:55 a m
No 9 Dimanche excursion 9:20 p m

DÉPART.

No 2 fast mail..... 8:00 p m
No 6 fast line..... 7:25 a m
No 4 limited..... 9:30 a m
No 8 coast train, tous les jours, dimanche excepté..... 3:50 p m
No 10 Dimanche excursion. 7:40 a m

QUEEN & CRESCENT ROUTE.

ARRIVÉE.

No 1 limited..... 8:30 a m
No 3 fast mail..... 8:10 p m

DÉPART.

No 2 limited..... 7:30 p m
No 4..... 8:30 a m

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

ARRIVÉE.

California and Mex Express..6:45 p m
San Antonio Express..... 8:35 a m
Houston and N. O. Local... 6:10 p m

DEPART.

N. O. and Houston Local.. 7:55 a m
San Antonio Express..... 8:40 p m
California and Mex Express.10:45 a m

TEXAS AND PACIFIC.

ARRIVÉE.

Fort Worth and Texas express..... 6:15 p m
Port Allen Local.....—.....11:55 a m
Hot Springs, El Paso and California express..... 7:30 a m

DEPART.

Fort Worth and Texas express..... 8:15 a m
Port Allen Local..... 3:20 p m
Hot Springs, El Paso and California express.....10:00 p m

EAST LOUISIANA RAILROAD.

ARRIVÉE.

Du dépôt de la Queen and Crescent, rue Press. Tous les jours excepté dimanche.

ARRIVÉE.

No 7..... 8:05 a m

DEPART.

No 8..... 4:00 p m
Excursion du dimanche.

ARRIVÉE.

No 5..... 7:45 p m

DEPART.

No 6..... 7:45 a m
Excursion du Mercredi pour Covington seulement.

ARRIVÉE.

No 5.....7:45 p

DEPART.

No 10.....8:45 a m

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRANDISLE R. R.

ARRIVÉE.

Dimanche seulement.

Alger..... 7:35 p m
Tous les jours excepté dimanche et samedi.
Alger..... 9:55 a m
Samedi et dimanche seulement.
Alger..... 9:55a m
Tous les jours excepté dimanche.
Alger..... 2:40 p m

DÉPART.

Dimanche seulement.

Alger..... 8.00 a m
Tous les jours excepté dimanche et samedi.
Alger..... 4:30 p m
Samedi et dimanche seulement.
Alger..... 5:30 p m
Tous les jours excepté dimanche.
Alger..... 8:00 a m

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY.

ARRIVÉE.

Tous les jours excepté dimanche.
De Belair et Shell Beach.... 9:10 a m
Dimanche seulement.
De Belair..... 7:00 a m
De Shell Beach..... 10.02 a m
Shell Beach..... 7:00 p m

DÉPART.

Tous les jours excepté dimanche.
Pour Belair et Shell Beach.. 4:10 p m
Dimanche seulement.
Shell Beach..... 5:30 a m
Shell Beach..... 8:00 a m
Belair..... 5:30 p m
Shell Beach..... 7:30 p m

MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Arnold N. Nebel à Elizabeth Gilmore, Docteur Joseph Numa Roussel à Emilie Enoul Dugué de Livaudais, Philippe Le Blanc à Elizabeth Boda, John George Amerland à Gésina Frédérika Becker, F. Constantin Maegly à Annie Thomas Anderson, John A. Ringenberg à Louisa Rosenfeld, Eugène L. Clerc à Rose M. Krouttter, Joseph J. Prange à Alice Louise Curran, Abner C. Weston à Marie Héloise Penney, James Thomas à Virginia Gray, Lee W. Holt à Mary Cook.

NAISSANCES.—Mmes J. Silver, un garçon; J. Weinbusen, un garçon; O. A. Taquino, une fille; J. Worner, une fille; S. Loup, une fille; L. Weiss, une fille; W. A. Merton, une fille; W. B. Watkins, une fille; E. L. Joubert, une fille; S. Garcia, une fille.

DÉCÈS—Lucille Hincks, 62 ans, 823 Esplanade; Alex. M. Farrar, 40 ans, N. O. Sanitarium; C. Holland, 84 ans, 1518 Webster; P. J. Rivet, 10 mois, 1221 Chemin du Bayou; Vve Margaret Duhr, 67 ans, 1118 Joséphine; Ellen Flanagan, 41 ans, 527 S. Claiborne; S. A. Duzac, 3 mois, 1509 N. Rocheblave; L. D. Lazard, 42 ans, 534 S. Liberté; G. Abele, 64 ans, 632 Montégut; F. Gazetto, 58 ans, Hôpital de Charité; Eugène Woods, 6 mois, 1911 Perdido; Rosetta Warner, 62 ans, 1528 Howard; Gertrude Allen, 13 ans, Hôpital de Charité; H. Tiemann, 73 ans, 1617 S. Remparts; enfant du sexe masculin de Mme Emilie G. Bertel, 1 jour, 2816 St Phillippe.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Successions ouvertes:

Gaston J. Voorhies, Joséphine Palmisano, épouse de Joseph Messina, Jr.

H. J. Cunnington vs Kathryn Rogers, demande de divorce.

Mutual Building and Homestead Association vs J. W. Townsend, procès exécutif de $2,212.91.

Deuxième Cour Inférieure.

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:

Mme Geo. Davis, attaque; Léon Duclore, larcin; Victor Greco, actes de violence.

Acquittés:

Léon Tauzier, Lawrence Tauzier, attaque et blessure; Wm Brandt, blessure à main armée.

Affaires remises:

Miguel Serrena, Peter Bordenave, Jr., attaque.

FAITS DIVERS.

Foire de Rue.

Les deux ordres Elks et Aigles se proposent de nous amuser à la foire. Il y aura compétition entre ces ordres pour savoir lequel des deux sera le plus intéressant. Le but de cette rivalité est très louable, et les efforts que font ces sociétés méritent l'admiration de tous.

Qui ne respecte pas et ne remercie pas les nobles cœurs qui viennent en aide aux orphelins?

C'est donc pour secourir ces petits qu'aura lieu cette compétition. C'est à qui fera le plus d'argent, le plus de bien. Aimable motif!

Quelle plaisanterie sérieuse dans ce "magasin de campagne!" Dans la lutte à tout rompre entre les deux joueurs de violon! quel sérieux-comique dans cette "prison de paroisse!" et tout cela amusera tout le monde, et nous fera aussi battre le cœur d'émotion, car nous saurons que nos petits orphelins pleureront de joie.

Oh! la bonne œuvre!

HOTEL DE VILLE.

Tout était très calme à l'Hôtel de Ville hier. Conformément aux instructions du maire, les différents départements d'Etat ont été fermés avant midi en l'honneur de la visite du président McKinley et sa suite.

On avait décoré la salle magnifiquement, mais le président et sa suite ne s'y sont pas arrêtés, soit en allant à l'université de la Nouvelle-Orléans, soit en revenant.

INTERESSANTS DETAILS

—DE LA—

Visite présidentielle à notre vieux Cabildo.

PROF. ALCÉE FORTIER

Notre Président s'est levé tôt hier matin, parfaitement reposé des fatigues de la veille. Il fit, assez tôt, un délicieux déjeuner en tête à tête avec son aimable épouse et se prépara à remplir le programme qu'il s'était imposé.

On affluait autour de l'Hôtel bien avant l'heure où le Président et sa suite devait se montrer. Hommes, femmes et enfants, tout le monde avait l'œil au guet.

L'Hon. W. S. Parkerson se présenta de bonne heure à la tête de la société "Sigma Alpha Epsilon" dont M. McKinley fait partie, ainsi que quelques membres de son Cabinet. En temps et lieu, des bouquets d'une odeur *roséabonde* ont été présentés à M. et à Mme McKinley. Mais il fallait se rendre au Cabildo, et... et comment passer?

Il a fallu employer une ruse, bien innocente du reste, pour éviter la foule qui attendait le cortège; et de pied ferme, on attendit: mais non pas là, où rien ne passait, où tout était bloqué. De guerre lasses, les voitures ont fait un tour à gauche, et tout a marché ensuite.... comme sur des roulettes. Le Président s'était esquivé pour éviter les cris de la foule, mais il y eut force drapeaux nains, mouchoirs, chapeaux en l'air, lorsque le Président se montra aux regards de ceux qui l'attendaient depuis longtemps.

Il entra enfin au Cabildo aux sons des cloches, sous des arcs-en-ciel de fleurs. Celles-ci ne passeront pas comme celles qui ne vivent que *l'espace d'un matin;* leur destinée—ces fleurs—est de devenir des feuilles de laurier sur le front de celui qui leur souriait en passant.

L'assemblée fut appelée à l'ordre et après que le calme s'était rétabli le Prof. Fortier a fait un discours des plus chaleureux, des mieux pensés et aussi des plus applaudis.

Il a développé l'intérêt de son discours tout au long, avec la même grâce de style, la même simplicité, la même clarté.

Il remerciait la Cour Suprême de l'Etat, d'avoir mis à leur disposition la salle pour une semblable occasion, où tous sentaient que c'était bien là qu'il fallait recevoir l'homme qui appartenait si vaillamment à l'histoire. Il a dit au Président que la réception que lui avaient faite le Gouverneur et le maire n'empêchait pas d'en recevoir une aussi de la Société Historique de la Louisiane. Il a dit au Président qu'il ne le considérait ni comme un hôte, ni comme un étranger, car un américain visitant la Nouvelle-Orléans serait toujours considéré comme un américain, car aucune ville dans l'Union n'est plus américaine que la Nouvelle-Orléans.

Le vieux Cabildo, dit-il, mérite le respect de toute l'Union car elle est plus ancienne que l'Union même des Etats. Le professeur Fortier a donné des renseignements très intéressants et très instructifs sur l'histoire de la Nouvelle-Orléans du temps des colonies. Il a cité les noms de Bienville, de Sauvol, d'Iberville, nos premiers gouverneurs. Il a mentionné dans un style émouvant que c'était dans cette même chambre où il se trouvait, que le contrat avait été signé, lorsque la Louisiane était devenue territoire des Etats-Unis.

Le Prof. Fortier a ensuite fait allusion à l'Hon. Paul Capdevielle qui est devenu par son mérite un digne citoyen qui occupe honorablement la place de maire. Il a aussi fait allusion dans son savant discours, au service immense que Thomas Jefferson avait rendu à l'Union américaine en acquérant la Louisiane, de la France. Ici même, dit le Prof. Fortier, ici s'est tenu entouré de gloire le grand Lafayette, cet ami de Washington.

Après l'éloquent discours du Prof. Fortier, le Président McKinley s'est adressé au public; il a été bref, mais éloquent.

"M. le Gouverneur, M. le chef de la Justice et mes concitoyens, a-t-il dit, je me lève simplement pour remercier la Société Historique de la Louisiane de l'accueil qu'elle me fait. Je ressens un vif plaisir d'avoir été reçu dans cette bâtisse rendue célèbre par son histoire passée et qui est devenue chère, non seulement à l'Amérique, mais bien au monde entier. Je me sens heureux en pensant que c'est ici même qu'à eu lieu la transaction qui a fait de la Louisiane une étoile de plus sur notre drapeau; sur le drapeau du plus grand pays du monde. Après ces quelques mots qui ont été fort goûtés, le Président fut escorté sur le balcon du Cabildo, où il s'est exprimé ainsi:

Mes concitoyens,

Je suis fier de recevoir votre accueil, et de me souvenir qu'il y a près d'un siècle qu'une transaction, à jamais mémorable, a ajouté un splendide territoire au treize états primitifs et qui brille maintenant dans notre pays qui restera grand et glorieux jusqu'à la fin des temps.

Les bravos se firent entendre de tous côtés, et les cloches de la cathédrale sonnèrent à toute volée.

M. Charles T. Soniat présentera à la société historique la plume avec laquelle le Président a signé son nom à l'occasion de sa visite.

En quittant le Cabildo, le Président s'est rendu à l'Hôtel St-Charles par la rue de Chartres, précédé d'un escadron de *Rough Riders* et suivi des deux bataillons de cadets du collège des Jésuites et des membre de son cabinet, ceux-ci accompagnés des membres du comité d'organisation.

Il était alors une heure de l'après-midi, et ce n'est qu'après que le président se fut livré à un repos d'une heure et demie qu'il a quitté l'hôtel de nouveau pour se laisser conduire à bord du bateau à vapeur *City of St Louis.*

Mme McKinley et toutes les dames de sa suite qui n'avaient pris part à aucune des manifestations populaires organisées en l'honneur des illustres visiteurs, ont tenu à faire la promenade sur le fleuve, et ont suivi le Président.

Environ trois cents personnes, des messieurs pour la plupart, se trouvaient à bord du bateau quand y est arrivé le cortège présidentiel.

Un instant plus tard, le "City of St-Louis" levait ses amarres et descendait le fleuve jusqu'aux chantiers de marine, puis remontait le fleuve jusqu'à Southport.

Le Président a paru s'intéresser à tout ce qui s'offrait à ses regards, d'abord le mouvement sur le fleuve —de nombreux bateaux le sillonnant —ensuite la foule énorme de curieux rangée sur les deux rives, saluant son passage de vivats. Il a pu se rendre compte *de visu* des ressources de notre ville, arrosée comme elle l'est par un fleuve qui fait l'admiration de tous.

Cette excursion a dignement clos la série de brillantes fêtes organisées par nos concitoyens en l'honneur du chef de la nation, car le bateau était décoré avec goût et tout y était à l'avenant. Entre temps un orchestre faisait entendre d'excellente musique et des rafraîchissements étaient servis.

Un peu après quatre heures, le *City of St-Louis* revenait à son point de départ, et M. McKinley et sa suite regagnaient l'hôtel pour se remettre en route dans la soirée.

Quelle impression M. McKinley a-t-il emporté de notre population? Assurément la meilleure, car l'hospitalité que nous lui avons offerte a été large. Il a été entouré des prévenances les plus empressées par notre gouverneur et notre maire, qui ne l'ont jamais abandonné, qui ont mis tout en œuvre pour qu'il se sentît dans une ville qui lui doit allégeance et qui s'estimait heureuse de lui en donner un éclatant témoignage.

Suite chronique 2e page.

SOUMISSIONS.

Commission du Drainage de la Nouvelle-Orléans.

Des soumissions cachetées seront reçues au bureau de la Commission du Drainage de la Nouvelle Orléans, Chambre No 20 Hôtel de Ville, jusqu'à 3 heures et demie P. M., le 3 juillet 1901, pour la construction des travaux suivants, conformément aux plans et spécifications, une soumission séparée étant requise pour chaque classe de travail, comme il est indiqué ci-dessous. La forme du contrat sera prescrite par la Commission du Drainage.

(1) Pour une station de pompes connue comme St-Bernard No 3.

Cette offre comprendra l'érection et l'installation d'une station de pompes complète, d'après les plans et les spécifications, avec transmission de force motrice et lignes téléphoniques

Un dépôt de mille dollars ($1.000 00) comptant ou en chèque certifié.

Bon du soumissionnaire accepté, cinquante mille dollars ($50.000 00).

(2) Canaux tracés et couverts dans le système de drainage de la rue Troisième.

Cette soumission sera pour unité de matériel et ne comprendra pas moins de 2,000 pieds linéaires de canaux, 5 à 14 pieds de large et 6 à 10 pieds de profondeur.

Un dépôt de mille dollars ($1,000 00) comptant ou en chèque certifié.

Bon du soumissionnaire accepté, soixante quinze mille dollars ($75,000).

(3) Canaux tracés et couverts du système de drainage de l'avenue Nashville.

Cette soumission sera par unité de matériel et comprendra pas moins de 10,000 pieds linéaires de canal, 5 à 14 pieds de largeur et 6 à 10 pieds de profond-ur.

Un dépôt de mille dollars ($1,000) comptant en en chèque certifié.

Bon du soumissionnaire accepté, soixante quinze mille dollars ($75,000).

(4) Canaux tracés et couverts du système de drainage de St Bernard.

Cette soumission sera par unité de matériel et comprendra pas moins de 10,000 pieds linéaires, 5 à 14 pieds de largeur et 6 à 10 pieds de profondeur.

Un dépôt de sept cents cinquante dollars, ($750) comptant ou en chèque certifié.

Bon du soumissionnaire accepté, soixante mille dollars ($60,000).

(5) Canaux tracés et couverts du système de drainage d'Alger.

Cette soumission sera par unité de matériel et ne comprendra pas moins de 4000 pieds linéaires de canaux 5 à 14 pieds de largeur et 6 à 10 pieds de profondeur.

Un dépôt de cinq cents dollars ($500) comptant ou en un chèque certifié.

Bon du soumissionnaire accepté, quarante mille dollars ($40 000).

(6) Canaux tracés et couverts du système de drainage de Lowerline et Léonidas.

Cette soumission sera par unité de matériel et ne comprendra pas moins de 12000 pieds linéaires de canaux 5 à 14 pieds de largeur et 6 à 10 pieds de profondeur.

Un dépôt de mille dollars ($1000) comptant ou en chèque certifié.

Bon du soumissionnaire accepté, soixante quinze mille dollars ($75,000).

(7) Pour canaux couverts et non tracés du système de drainage d'Alger. Estimation approximative de l'excavation, 35,000 yardes cubes.

Dépôt de deux cents cinquante dollars ($250) comptant ou en chèque certifié.

Bon du soumissionnaire accepté, cinq mille dollars ($5,000).

Les travaux seront adjugés au plus bas soumissionnaire, mais la commission du drainage se réserve le droit de rejeter une ou toutes les soumissions. Plans et spécifications pour les travaux ci-dessus énumérés peuvent être consultés à ce bureau le ou après le 1er mai 1901.

R. M. WALMSLEY, Président.
A. SCHREIBER, Secrétaire.

3 mai—

AVIS SPECIAUX.

Bureau de la Compagnie d'Assurance Germania—No 307 rue du Camp—Nouvelle-Orléans, Lne le 12 avril 1901—Une réunion des actionnaires de la Compagnie d'Assurance Germania de la Nouvelle-Orléans sera tenue au bureau de la Compagnie JEUDI, le 16 mai, à 1 heure P. M., dans le but de voter sur une proposition de dissoudre la corporation et liquider ses affaires; le tout conformément aux stipulations de l'article 16 de la charte de cette compagnie.

OTTO T. MAIER,
Secrétaire.

12 avril—12 18 25—mai 3 9 16

Bureau du Metairie Cemetery Ass'n, 611 Hennen Building—Nouvelle-Orléans, le 1er mai 1901.—Conformément avec l'article V de la charte, une élection pour les Directeurs sera tenue au bureau de l'Association lundi, le 6 mai 1901, de 11 heures a. m. à 2 heures p. m.

S. H. BELL,
Secrétaire.

2mai—4f

A VENDRE.

Habitation Le Beau.

Cette habitation située dans la paroisse St Bernard, Louisiane, à côté du Stock Landing, mesure à peu près 3 1/2 arpents de face au fleuve Mississipi, sur une profondeur de 80 arpents.

Pour les termes et conditions, s'adresser à EMILE J. BARNETT, Notaire Public, No 827 rue Gravier, Nouvelle-Orléans, Lne.

30 avril—1if

DÉCÈS

FASSY—Décédée hier, jeudi, le 2 mai 1901, à 4:30 heures p. m., OLIVIA JOSEPHINE FASSY, fille aînée de feu Chas. A. Fassy et d'Olivia Martainville, native de la Nouvelle-Orléans. Les amis et connaissances des familles Fassy, Sancho, Lagarde, Mann ag et Evans, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, vendredi, le 3 mai 1901, à 4 heures précises de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière résidence No 5424 rue Dauphine, entre Andry et Flood.

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres

Raoul Bonnot, Directeur.

No 628 RUE STE-ANNE

Téléphone No 1045.

Telephone No 405.

F. Laudumiey & Co.

Limited.

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Cumberland 2353-1. Peoples 710.

G. MOTHE & CO.,

ENTREPRENEURS

—DE—

Pompes Funèbres et Embaumeurs

817 RUE TOULOUSE,

Entre les rues Bourbon et Dauphine.

Voitures avec bandes en caoutchouc à louer toutes les heures du jour et de la nuit; se chère en livrée.

E. J. MOTHE.
Embaumeur pour la maison.
Rues Ségurin et Patterson, Algers.

3déc—1an

TELEPHONE 2329

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY,

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

No 1208

Avenue Nord Remparts,

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Entièrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

PETITES ANNONCES.

ON demande— Une femme de couleur pour faire le ménage au No 820 Esplanade. 1er mai—

MME T. G. RICHARDSON est anxieuse d'obtenir un portrait ou un dessein de la première église protestante construite à la Nouvelle-Orléans à l'encoignure des rues Bourbon et Canal et démolie en 1834. Quiconque possède tel portrait aura l'obligeance de correspondre avec Mme T. G. Richardson 2426 rue Prytania ou avec Mlle Grace King, 2221 rue Prytania.

28 av—1 sem

ARGENT à prêter— $500,000 à prêter sur propriétés foncières de ville, bens, stocks et polices d'assurance sur la vie. Gomez et Beltran, 126 rue Carondelet, près Canal. Phone 2754-23 16déc—12 mois

Un Millier de Médecins Attestent que

Hunyadi János

Est la Meilleure Eau Naturelle Laxative Connue de la Science Médicale.

Dr William A. Hammond, New York,

Professeur des Maladies du Cerveau du Système Nerveux, à l'Université de la Ville de New York, écrit: "L'Eau d'Hunyadi Janos est, d'après mon expérience, la plus agréable et la plus efficace des eaux minérales purgatives, et je n'hésite pas à la recommander à la Profession Médicale."

Pour la Constipation, le Foie Paresseux et l'Obésité,

Aucun Médicament au Monde n'est à Comparer à "HUNYADI-JANOS."

Ayez soin Qu'il y ait sur la Bouteille une ETIQUETTE Bleue avec Panneau Rouge au Centre. Demandez Le Nom en plein "Hunyadi-JANOS."

"Mais un jour, un mari moins patient que les autres, saisit une de ces lettres et crut à du chantage. Ne doutant pas un instant de l'honnêteté de sa femme, il déposa une plainte.

"Une enquête fut faite: le pot aux roses découvert. Mon bonhomme n'avait nullement eu les faveurs de la belle qu'il appelait ouvertement sa maîtresse.

"C'était tout au plus si celle-ci avait eu le tort de se prêter à un très léger flirt.

"On le surveilla de près. Il récidiva. Alors on acquit la conviction de son détraquement. On le mit à couvert dans une maison d'aliénés.

"C'est là que par hasard je le vis un jour.

Mais il s'interrompit une fois encore.

De nouveau son interlocuteur frissonnait violemment. Son visage pâle tout à l'heure était devenu livide.

Et il s'exclamait:

—Le nom de cet homme? Vous le connaissez? Dites-le moi.... je vous en supplie.

—Méziel. Raoul Méziel.

—Ah!

Henri brusquement prit le bras de Berniatte et il le serra au point que celui-ci se demanda si son confrère n'était pas en train de perdre la raison lui aussi.

Mais Lipray disait, fièvreusement, une joie folle aux yeux:

Ah!.... comme je suis heureux d'être venu ici. Vous ne savez pas le bonheur que m'apportent vos paroles.

"Grâce à vous.... une grande œuvre de réparation..... une œuvre qui me tient à cœur.... va pouvoir s'accomplir.

"Elle concerne quelqu'un qui m'est cher.... une femme pour laquelle j'ai une vénération profonde.

Ma mère.... je puis vous l'avouer.

"Son honneur, celui de sa mémoire plutôt, est à votre merci.

Berniatte continuait à ne pas comprendre. Il fixait le jeune homme avec la même inquiétude.

Mais celui-ci devinant sa pensée:

—Rassurez-vous. Mon esprit est sain.... ce que je vous dis est sensé, trop sensé, hélas!

Alors Henri raconta le récit que lui avait fait sa mère.... Il lui expliqua aussi comment, dans quelles circonstances affreuses la pauvre femme était morte.

Bientôt l'aliéniste s'écria:

—Oui.... toute confusion est impossible.... c'est bien de ce malheureux que madame votre mère fut la victime. Je me souviens, en effet, que l'enquête faite sur lui m'apprit qu'il avait habité Autun à la date que vous m'indiquez.

—Vous en êtes sûr?

—Absolument certain, vous pouvez me croire.

"D'ailleurs j'ai conservé dans mes papiers le rapport qui a été dressé.

"Vous pourrez compulser le dossier de cet homme et vous verrez vous même.

Dans sa joie débordante de posséder enfin les preuves de l'innocence de sa mère, le jeune médecin oubliait un peu ses autres chagrins.

"Un moment la douleur causée par son amour brisé, s'atténua.

Un moment l'espérance reparut au fond de ses grands yeux sombres et il sentit un peu de joie en son cœur.

Les deux hommes étaient arrivés devant le pavillon qui servait de maison d'habitation à Berniatte.

Celui-ci fit pénétrer son hôte dans l'intérieur.

Tout, dans ce pavillon, était luxueux, d'une richesse et d'une somptuosité inouies.

Le médecin des fous devait gagner beaucoup d'argent.

Henri Lipray ne remarqua pas cette richesse. Il pensait à sa mère.... à la pauvre femme dont ce misérable avait empoisonné la vie.

Il pensait aussi qu'il allait retrouver son père.... son père, sur lequel il reporterait toute sa tendresse.... toute l'affection que contenait son cœur.

Maintenant, en effet, le cher vieillard ne pourrait plus douter ..... son cœur dur et sec désarmerait devant les preuves qu'il avait enfin.

Des preuves indéniables.

Il pardonnerait à sa femme.

Pauvre chère morte!

Pourquoi fallait-il que l'œuvre de justice s'accomplit si tard!

De même que d'autres..... jeune et belle sans doute, madame Lipray avait été l'objet des désirs de ce malheureux.

Elle avait eu le tort de ne pas le repousser tout de suite.... dès les premiers regards brûlants montés vers elle. Le tort de croire à ses compliments.... à sa sincérité.

Oui.... mais ç'avait été tout. Elle n'avait point commis d'autre faute.

Tout ce qui s'était passé pour elle, s'était passé exactement de même pour les autres victimes de cet étrange passionnel dont Berniatte avait parlé tout à l'heure.

Et ce fou....cet être malfaisant....s'était imaginé dans son désir ardent qu'il avait réellement possédé la femme qu'il convoitait.

Le cerveau troublé....victime de son imagination détraquée, il lui avait écrit cette lettre d'insensé....cette malheureuse lettre tombée entre les mains de son mari.

Il était assis à présent d'en démontrer la fausseté ....Lipray s'était assis, Berniatte également.

Déjà un domestique dressait près d'eux une petite table sur laquelle, presque tout de suite, il servait deux tasses de thé.

Henri demanda encore:

— Dites-moi, mon cher confrère, a-t-on retrouvé des lettres de cet homme?

—Oui, j'en possède même cinq ou six dans le dossier dont je vous ai parlé.

— Serait-il possible de me les communiquer?

—Mais certainement. Elles se ressemblent toutes, je vous préviens.

L'aliéniste était allé chercher dans son bureau, séparé du salon par une portière de superbe tapisserie, ces lettres, qu'il rapporta bientôt et que le jeune médecin, en tremblant de joie, examina.

Elles ne différaient guère de celle qu'il avait lue à Larignies et que son père détenait comme une preuve irréfutable, croyait-il, de la culpabilité de sa mère.

.. Lettres émanant d'un cerveau malade, tracées par une main de fou.... qui eussent pu aussi que pour madame Lipray, faire condamner d'autres malheureuses.

Quand, une heure plus tard, il quitta la maison de santé de Saint-Mandé, Henri Lipray, sur le seuil de la porte, en serrant la main de son confrère, lui dit:

—Service pour service. Vous venez de me fournir un renseignement qui a pour moi une valeur inestimable. A mon tour, je vous en communiquerai un autre.

"Un autre qui a pour vous, j'en suis persuadé, une grande portée.

Et comme Berniatte, curieusement, le regardait:

— Vous m'avez dit que vous teniez essentiellement à découvrir la petite cousine de cette folle que vous avez eu traitement.....et dont vous m'avez conté l'histoire?

—En effet.

— Eh bien! voici son adresse:

"Madame Berget, trente-cinq, boulevard des Batignolles. C'est du moins le nom sous lequel elle est connue de la concierge,

—Vous en êtes sûr?

—Absolument. J'étais déjà au courant de cette histoire. Vous pouvez avoir confiance en ma parole.

—A mon tour, je vous remercie.

"Ce renseignement a pour moi, en effet, une importance énorme.

Ils avaient échangé une dernière poignée de mains.

.....

A présent, dans sa voiture, Henri Lipray se disait:

—Je vais me hâter d'agir. Demain je partirai pour la Haute-Saône. J'expliquerai à mon père ce qui s'est passé. Je le ramènerai pour qu'il prenne connaissance de ces lettres....pour qu'il interroge lui-même Berniatte.

"Et cette fois il faudra bien qu'il se rende à l'évidence, qu'il m'ouvre ses bras.... qu'il pardonne.

"Je le garderai près de moi. Je l'entourerai de soins.... de tendresse. Je n'ai plus que lui à aimer désormais. Ses vieux jours se passeront dans la tranquillité et le bonheur. Ensemble nous songerons à la chère morte.

Et s'adressant ensuite à celle-ci, qu'il n'oubliait jamais en quelques circonstances pénibles ou gaies que ce fût:

—Ah!....mère .... mère.... tu es heureuse, n'est-ce pas?... Là-haut.... à ton tour prie pour moi....prie pour que je ne songe plus à celle que je ne dois pas aimer.

XIV

LE BONHEUR DE L'UN...LE MALHEUR DE L'AUTRE

—Alors, c'est vrai, tite maman, que c'est bien mon papa....ce monsieur-là?

A continuer.

Avis aux Mères — LE SIROP CALMANT (SOOTHING SYRUP) DE MRS WINSLOW devrait toujours être employé pour les enfants en dentition. Il soulage immédiatement le petit patient; en apaisant les douleurs de l'enfant il produit un sommeil naturel et réparateur, et le petit chérubin se réveille "vif comme un tigre." Ce médicament est très agréable au goût. Il calme l'enfant, amollit les gencives, arrête les douleurs, débarrasse des gaz, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée, qu'elle provienne de la dentition ou de toute autre cause. Vingt-cinq cents la bouteille. Ne manquez pas de demander "Mrs Winslow's Soothing Syrup"